

LA CROIX

BIMENSUEL CATHOLIQUE D'INFORMATION DU DAHOMEY

2^e année - N° 371

Septembre 1971 - 25 Francs CFA

L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE, UNE SEULE AMBITION : SERVIR

Voici une nouvelle année scolaire qui s'ouvre. Sur ce cahier neuf, qu'aurons-nous à décrire, nous, enseignants catholiques ? Quels efforts nous demandera cette année ? Quels succès mériteront notre route ? Quels échecs nous guettent ? Quelles consolations nous attendent ? Quels espoirs nous soutiendront dans la grisaille des jours de labeur ? Malgré l'inconnu des mystères dont rien ne paraît encore nous que recèlent nécessairement ces jours que nous affrontons, nous restons pleins d'enthousiasme, car une flamme brûle dans notre cœur, que rien ne peut éteindre.

Des raisons d'hésiter ?

Il est vrai, si nous devons nous attarder à regarder l'année scolaire écoulée, nous aurions bien des raisons d'hésiter. Les péripéties ont été nombreuses, la bataille rude, presque gigantesque, car les coups sont venus de tous les côtés. Les Responsables de notre enseignement ont eu bien des crocs-en-jambe ; les enseignants eux-mêmes ont connu bien des ennuis, venant de plusieurs horizons. Sans compter les écrits anonymes qui ne salissent que leurs auteurs, le chemin parcouru a été semé d'écueils aussi divers qu'imprévus.

Mais précisément, si nous regardons de près, au milieu de tout cela, il y a eu beaucoup de consolations ; des compréhensions à tous les niveaux, le soutien de plus en

Que serai-je...



...demain...

plus conscient et intrépide des parents, les succès dans tous les domaines. Si bien que la flamme qui brûle en nous n'a même pas eu à redouter la moindre éclipse.

Cette flamme, vous la connaissez, c'est la joie de servir. Le divin Maître l'a lui-même allumée dans le cœur de l'Eglise, depuis le jour où, après avoir assuré qu'il est venu "non pour être servi, mais pour servir", il a dit aux apôtres : "Allez, voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des Loups" (Mat. 10, 16). Depuis ce jour là, l'Eglise s'est lancée sur les routes du monde, s'attardant partout où un service la sollicite.

Depuis 1680 : servir est la seule ambition de l'enseignement catholique

L'Enseignement est une des multiples formes de service que l'Eglise a toujours prodiguée aux hommes sous tous les climats et qu'elle prodigue aux Dahoméens dans le dévouement total depuis 1680. On sait bien que la conquête française date de 1894 et que la première école latine au Dahomey remonte seulement au 18 janvier 1906. Longtemps, très longtemps avant cela, l'Eglise s'attachait à ouvrir l'esprit des Dahoméens au savoir moderne.

Servir est encore aujourd'hui la seule ambition de l'Enseignement Catholique. Partout où il est sollicité,

(Suite en page 4)



MERCI ET A BIENTOT !

J'étais très heureux le 14 septembre dernier. Non pas seulement parce que c'était la fête de la Sainte Croix, la fête de l'Amour Suprême. Mais aussi parce que vous étiez présents ; nombreux, au Tribunal de Cotonou pour manifester votre soutien à votre bulletin de Formation et d'Information qu'est "La Croix du Dahomey".

Bien que le jugement n'ait pas eu lieu ce jour-là - la séance ayant été consacrée uniquement à l'inscription de l'affaire - j'étais très ému de satisfaction parce que j'ai constaté qu'ils sont nombreux, très nombreux, les Dahoméens qui désirent que la vérité et la justice sociale règnent dans notre pays. Car tout compte fait nous sommes tous concernés dans cette gestion de l'immeuble de rapport de la Caisse Dahoméenne de Sécurité Sociale : c'est l'argent des allocataires de ladite caisse qui était en cause ; c'est ce placement de l'argent des Travailleurs Dahoméens qui commençait à inquiéter.

Permettez-moi de ne pas vous en dire plus aujourd'hui car le moment est à la gratitude.

Mais j'attends encore plus de vous. Le 14 septembre dernier ce n'était que le début du commencement. L'affaire a été reportée au 5 octobre prochain par le tribunal qui avait auparavant exigé de la partie civile, c'est-à-dire ceux qui ont porté plainte, une caution de 250.000 francs CFA.

J'attends donc de vous que vous soyez encore plus nombreux derrière les responsables de votre périodique préféré le 5 octobre 1971 au Tribunal de Cotonou à 8 heures.

Vous y entendrez sans aucun doute des choses sérieuses.

Encore une fois merci et rendez-vous au Tribunal de Cotonou le 5 octobre 1971 pour la suite des événements.

Crise du Dollar ! Crise monétaire internationale ! De quoi s'agit-il ?

"En ce monde pénétré d'économie, en ce monde à l'âge de l'Economie dominante, la Monnaie, c'est d'une certaine manière, le drapeau des Etats".

Cette expression heureuse du Professeur André Piettre, est à notre avis, un éclairage précieux dans la compréhension du débat ouvert actuellement autour du Système Monétaire International ; en effet, elle révèle une réalité qui échappe peut-être au profane ; c'est qu'en matière monétaire, il n'y a pas que les données économiques et les exigences du commerce international qui jouent, mais aussi des éléments psychologiques, voire affectifs prestige, orgueil, susceptibilité, etc., etc...

Nous n'avons pas la prétention d'épuiser à cette tribune un sujet épuisable. Comme nous l'ont demandé les animateurs de la Croix, il s'agit d'un exposé assez concis

(Suite en page 3)

OUIDAH : professions des Petites Servantes des Pauvres



ont fait leurs professions temporaires (lire nos informations en page 6).

GLOIRE A DIEU AU PLUS HAUT DES CIEUX

Deux journées inoubliables marquèrent le mois d'août dans le département du Zou, celles du 15 à Sokponta et du 22 à Cové où l'Abbé Goudoté Benoît célébrait ses messes de prémices. En ces belles journées qui cristallisèrent tous nos sentiments de reconnaissance envers le Seigneur qui vient de nous visiter dans le diocèse d'Abomey en nous donnant un prêtre de plus, l'on ne pouvait s'empêcher de voir tous les visages rayonner de joie, tandis que s'échappaient des lèvres, à jets continus, au milieu des applaudissements de toutes sortes que venaient scander d'assourissants coups de canon, des cris de liesse qui signifiaient bien : "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur".

Ayant fait brillamment ses études secondaires au petit séminaire Ste Jeanne d'Arc de Ouidah, M. Goudoté Benoît saisit très tôt le secret de sa vocation. Il comprit que son bonheur ne pouvait résider que dans le don total de lui-même à Dieu. Il n'était donc pas comme beaucoup de ses compatriotes. Il ne fit donc pas obstacle à la grâce du Seigneur et décida fermement d'emboîter le pas à son vénérable papa, M. Goudoté Martin qui, comme Abraham, se laissa conduire par Dieu dans un pays inconnu en vue d'une mission spéciale : l'annonce de la Bonne Nouvelle sur le sol fertile de Sokponta où Benoît Goudoté vit jour. ... Après son petit séminaire, il franchit le cap pour se retrouver au grand Séminaire St Gall où ses éminents éducateurs lui permirent d'exhaler deux ans

durant, la bienfaisante odeur de la philosophie scolastique. La divine Providence l'orienta ensuite vers Rome pour les quatre années de théologie où il fit brillamment ses preuves.

Le Oui prononcé dès le départ, devait être irrévocable, et en voici l'heureux aboutissement. Au fait, comme l'unique prêtre Jésus-Christ, l'Abbé Goudoté Benoît voudrait atteindre le sommet de l'amour par le don total et définitif de lui-même, afin de rendre un culte parfait et agréable à Dieu. Le sacerdoce du Christ étant "un ministère, un service, le service de celui qui accomplit l'oeuvre du salut voué par le Père, en donnant sa vie pour l'humanité dans un sacrifice d'expiration", il n'est que trop patent pour ce jeune prêtre, que tout son ministère se voudrait être aussi disponibilité au service de Dieu et des hommes, comme participation à l'oeuvre rédemptrice du Christ. C'est la grâce qu'en ce temps "Dieu nous offre en son fils bien-aimé, grâce inépuisable qui déborde jusqu'à nous en toute sagesse et connaissance, nous révélant ainsi le mystère d'amour de son dessin bienveillant... Béni soit donc le Père de Jésus, le Christ notre Seigneur, qui nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit au ciel, dans le Christ", Eph. 1/3-10.

Cher Abbé Benoît, puisse la grâce de notre Seigneur t'accompagner tout au long de ton ministère, et puisses-tu toujours demeurer dans son saint service, dans la joie et la fidélité ! Fructueux apostolat !

Elégbédé Henri

Directement d'Orly et du Bourget

Toutes destinations — Bonne arrivée garantie

Poussins Lebreast Chair

2 kg. à 10 semaines



STARCROSS — Ponte intensive — 300 œufs annuels — Races pures SUSSEX, BLEU NOIR, LANDE, NEW HAMPSHIRE, RHODE ISLAND, GROS PERKINS et croisements LAPINS GEANTS du Bouscat — 6 kg. — Le seul consommable à trois mois.

ELEVAGE DU MOULIN — 77 — Marles-en-Brie (France)
Covoiturage de 130.000 œufs

"Pour déceler les fautes, nous formons des poussins et des éleveurs. Demandez notre notice."

Un livre à lire

Imprimé sur les presses A.B.M. de Cotonou,

Dans le tourment du destin

œuvre de Monsieur Pognon André, est un recueil d'histoire et de documentation.

Le titre de l'ouvrage est à lui seul un programme : "Dans le Tourment du Destin".

La vie de l'homme y est décrite avec réalisme et poésie, depuis "la galère jusqu'aux dernières luttes" : l'étude du milieu (Us, coutumes, religion, distractions etc) se retrouve avec bonheur au fil des lignes : ce qui permet au lecteur d'apprécier les talents d'essayiste de M. Pognon.

Ce travail est une marque de reconnaissance, certes, mais aussi et surtout la preuve que certains hommes sont des musées vivants. Ecrit dans un style alerte et imagé, cet ouvrage mérite d'être lu.

Line "Dans le Tourment du Destin" c'est approfondir sa connaissance, c'est apprendre à connaître encore mieux les particularités de nos régions tout l'ensemble, à coup sûr, constituera demain la synthèse de notre histoire.

Dans le Tourment du Destin est en vente à la librairie Notre Dame à Cotonou, à la librairie Drouot à Cotonou également.

TOUS VOS LIVRES

DE CLASSE

EN PAPETERIE

Envoi rapide
avion ou paquebot

ARRHES accompagnant la commande
le solde contre remboursement.

EDITORIA — 9, rue Thénard
PARIS (5^e)

MERCI A TOUS

Notre appel lancé dans notre numéro 365 et sous la signature de Mgr. Gantin au profit de notre modeste imprimerie n'a pas rencontré et ne rencontrera pas que des portes fermées. La preuve, de généreuses participations nous parviennent. A tous ces donateurs, nous disons merci.

M. Charles Bonnet Nantes... 1.000 F
Me Ignacio Pinto Cotonou... 20.000 "

M. Adolphe Lionel Lawson Cotonou... 1.000 "

S. Exc. Mgr. Achille Glorieux (Dams-Syrie)..... 7.500 "

LE COMITE CATHOLIQUE DAHOMEEN POUR LE DEVELOPPEMENT COMMUNIQUE

(Suite et fin)

L'an mil neuf cent soixante et onze et le samedi 22 mai à 16 heures s'est tenue à la Centrale des Oeuvres Catholiques à Cotonou, sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Agboka, la réunion du Comité catholique dahoméen pour le Développement.

A l'ordre du jour : Examen des projets présentés au Comité - Répartition des collectes des campagnes 1969-1970.

Les récapitulations des campagnes 1969-1970 ont donné le résultat suivant : L'Archidiocèse de Cotonou plus le Diocèse de Porto-Novo : 4.690.000

Diocèse d'Abomey

Aide pour la formation d'une animatrice dans le secteur de Bantè (2 ans).....	54.000 F
Formation professionnelle d'une infirmière pendant 2 ans.....	18.000
Construction d'une citerne scolaire à Paouignan.....	40.000
Equipe du Centre ménager d'Abomey (machine à coudre et accessoires).....	30.000
Animation rurale dans le secteur de Bohicon.....	54.000
Création d'un jardin à Bohicon.....	20.000
Animatrice du Centre Féminin de Monkpa Parioisse de Savalou.....	54.000
Centre Féminin de Savè.....	54.000
Total.....	324.000 F

Diocèse de Lokossa

Equipe pour le jardin potager de la JOC de Lokossa.....	15.000 F
Equipe pour la menuiserie de la JOC secteur d'Athiémié.....	15.000
Autres projets.....	100.000
Total.....	130.000 F

Diocèse de Parakou

Prise en charge de 3 gens pour la formation professionnelle 1ère année.....	60.000 F
2ème année.....	60.000
3ème année.....	30.000
Total.....	150.000 F

Diocèse de Natitingou

Aide à la formation féminine dans le secteur de Natitingou (Soeurs PSP).....	150.000 F
Achat de 2 machines à coudre pour le Centre féminin de Perma (Soeurs Saint Augustin).....	67.000
Aide pour enseignement ménager en brousse.....	75.000
Equipe du Centre ménager de Cotiakou (Soeurs NDA).....	67.000
Total.....	359.000 F

Campagne 1971

Facture imprimerie ABM (75.000 Frs).....	75.000
soit 100.000 insignes.....	32.550
Facture Librairie Notre-Dame en date du 27 Janvier 1971.....	4.800
Facture Librairie Notre - Dame.....	392
Reliquat disponible.....	112.742
Total.....	112.742

Campagne 1969

Facture Librairie Notre-Dame Cotonou pour fournitures diverses : enveloppes - épingles - papier.....	48.175
Total.....	1.592.917

Le Secrétaire
Victor Monteiro

COTONOU: au comité local de la Croix Rouge

Dans l'après-midi du 21 août 1971 s'est tenue à son siège l'assemblée générale des membres de la Croix Rouge du Comité local de Cotonou.

Après l'analyse de la situation de la Croix Rouge dans notre pays en général et dans la localité de Cotonou en particulier, situation dont le tableau se révèle peu brillant, l'assemblée après avoir déploré cet

état de chose a renouvelé son comité qui se compose comme suit :

Président : M. Josephat Abou nou ; Vice-Président : Mme M. leine Gbédji ; Secrétaire Général : Prosper Godonou ; Trésorier : M. Nicolas Doudoudjaye ; Secrétaire Adjointe : Mlle J. Alpakoun ; Secrétaire aux Affaires Sociales et à l'Organisation : M. Charles Diogo ; Directeur Jeunesse : Edmond Avocats ; Secrétaire Adjoint de la Jeunesse : seph Alletchou ; Directeur Secours : Ambroise Abiola

CRISE DU DOLLAR ! CRISE MONETAIRE INTERNATIONALE ! DE QUOI S'AGIT-IL ?

(Suite de la première page)

pour informer les Dahoméens qu'intéresse ce problème d'actualité. Nous essaierons autant que possible d'éviter le jargon du métier, mais pour la clarté des développements ultérieurs, certaines définitions sont nécessaires au préalable : notre exposé comportera 4 parties ainsi articulées :

- 1° - Définitions de la Monnaie et de la dévaluation.
- 2° - Le Dollar dans le système monétaire international.
- 3° - Ouverture de la crise du dollar.
- 4° - Les remèdes américains à la crise et leurs conséquences.

I. — Monnaie et dévaluation

De nombreuses définitions furent données par différents auteurs ; nous en retiendrons celle qui définit la Monnaie comme étant un instrument d'échange et de règlement à pouvoir libératoire illimité et immédiat ; cela veut dire que la Monnaie émise immédiatement n'importe quelle dette quelle qu'en soit la nature.

Aujourd'hui, la Monnaie est le fondement de l'Economie, et il n'y a pas d'économie saine sans une Monnaie saine, et c'est pourquoi le principe de la réglementation de l'émission monétaire est universellement admis ; c'est-à-dire que la création de la monnaie dans un pays doit obéir à certaines règles : tantôt l'émission des billets émis au-delà d'un certain montant doit être intégralement couverte par l'or, tantôt un rapport minimum entre le total des billets et des dépôts et l'encaisse or est imposé par la loi à la Banque d'Emission (ex : aux Etats-Unis).

Mais l'instrument de paiement que nous venons de définir n'exerce son pouvoir qu'à l'intérieur des frontières d'un pays donné.

Or, tous les pays du monde cherchent à élargir leurs échanges avec l'extérieur, soit pour s'approvisionner en biens de consommation courante ou en biens d'équipements, soit pour étendre les débouchés ouverts aux produits de leurs Economies ; et pour acquérir au-delà des frontières des marchandises d'un autre pays, il y a un problème de règlements entre Nations qui se pose, c'est-à-dire qu'il y a une confrontation de 2 Monnaies ; la Monnaie du pays acheteur, et la Monnaie du pays vendeur.

C'est cette rencontre, cette confrontation qui pose le problème de la fixation des parités, c'est-à-dire, la détermination de la quantité de Monnaie nationale qu'il faut, pour avoir l'équivalent de l'unité monétaire de l'autre pays. Et c'est précisément ce problème qui a été résolu par la conférence de Bretton-Woods, une petite ville du Nord-Est des Etats-Unis, que rien ne prédisposait à la notoriété jusqu'en 1944 ; cette conférence donne à l'or un rôle fondamental ; les parités monétaires sont calculées par rapport à l'or devenu le dénominateur commun. Mais il était prévu qu'il resterait possible pour les pays appartenant à certaines zones, de détenir leurs réserves sous forme de Monnaie de cette zone, ce qui signifie que les pays associés à la Grande Bretagne pourraient conserver dans leurs réserves des livres (ceux associés aux U.S.A.), des dollars.



Réunion à Paris des ministres des finances de la zone franc. En cette période d'incertitude monétaire, le ministre des finances M. Giscard d'Estaing a présidé la réunion des ministres des finances de la zone franc, africains et malgache. Au cours de la réunion : de droite à gauche les délégations du Cameroun, de la République Centra Africaine et du Congo. (Photo O.C.P.I.)

En même temps, la conférence créait le Fonds Monétaire International (F.M.I.) ; et chaque pays qui adhère au F.M.I. déclare la parité de sa monnaie par rapport à l'or et au dollar.

Voilà donc défini le problème monétaire dans son aspect interne comme dans son aspect externe.

Néanmoins, ce qui importe, c'est la valeur d'une Monnaie à l'intérieur d'un pays donné, et une Monnaie est bonne quand le pouvoir d'achat qu'elle confère est stable ; c'est ce que l'on exprime en réclamant la stabilité des prix, c'est-à-dire que ce qu'il faut surtout demander à une bonne Monnaie, c'est de rester constante par rapport à une quantité de marchandises donnée.

Donc il y a la nécessité d'un équilibre entre le pouvoir d'achat d'une monnaie et les prix intérieurs, et c'est justement quand cet équilibre est rompu qu'il y a ce que les économistes appellent inflation, c'est-à-dire un déséquilibre entre la Demande Globale et l'Offre Globale sur un marché donné, déséquilibre qui a pour corollaire une hausse généralisée des prix qui entraîne une dépréciation de fait de la valeur de la Monnaie ; la dévaluation est justement une technique qui consiste dans ces conditions à ajuster la valeur de la Monnaie à cette dépréciation de fait ; sur le plan interne, on abaisse le poids d'or légal de la Monnaie, et sur le plan externe, on fixe une nouvelle parité de Change.

Une fois ces définitions faites, nous pouvons maintenant aborder les autres parties de notre exposé à travers lesquelles apparaîtra, nous en sommes sûrs, l'intérêt de notre préambule, puisque nous ne nous adressons pas à des techniciens mais à des citoyens d'un pays, curieux de connaître certains rouages de l'Economie.

II. — Le dollar dans le système monétaire international

En réalité la conférence de Bretton-Woods, si elle a maintenu le système de l'Etalon de Change Or, a ouvert la voie à la double convertibilité en or et en dollars ; elle oblige chaque pays à définir la parité de sa Monnaie, soit en or, soit dans une monnaie convertible en or, et par suite, oblige chaque Banque Centrale à défendre la parité de sa Monnaie contre le dollar.

par

Idelphonse William Lemon

Résultats :

1. - 1946 - 1950 : Le Dollar devient Monnaie mondiale et remplace l'or. La raison en est simple : en 1946, 1947 et 1948, les besoins considérables en produits américains de la part de l'Europe détruite, la puissance industrielle considérable et intacte des U.S.A. au lendemain de la guerre, ont fait que très naturellement le dollar a été une Monnaie universellement recherchée ; elle présentait des garanties de valeur absolument incontestables puisqu'en 1948, sur les 32 milliards 500 millions de dollars d'or qui existaient dans le monde, les Etats-Unis en détenaient à eux seuls 24 milliards 300 millions, soit les 3/4.

2. - 1951 - 1965 : le dollar devient Monnaie de réserve : le dollar s'est accumulé de plus en plus dans les réserves des différents pays qui ont ainsi contribué à financer le déficit de la Balance des Paiements des U.S.A. La double convertibilité des Monnaies en or et en dollar n'existe plus ; seul subsiste désormais l'Etalon-Dollar. Ceci explique, comme l'a écrit dans une étude récente Jean Denizet de la Banque de Paris et des Pays-Bas : "le fonctionnement réel des marchés de Change ; chaque Banque Centrale n'a d'obligation de maintenir sa parité que sur le Marché du dollar ; chaque Banque Centrale doit acheter sa Monnaie en vendant du dollar si le prix du dollar dépasse la parité ; chaque Banque Centrale doit dans le cas inverse, acheter du dollar avec sa Monnaie nationale si le prix du dollar tombe au-dessous de la parité ; en fait, chaque pays est chargé uniquement de défendre la parité de sa Monnaie contre le dollar et, ipso facto, de maintenir les rapports de parité entre toutes les Monnaies ; un seul pays n'a pas à défendre la parité de sa Monnaie contre les autres ; ce sont les Etats-Unis, parce que seuls, ils ont choisi de définir la parité du dollar directement en termes d'or (35 dollars pour une once d'or de 0,888 g., rapport établi depuis 1934. Tous les autres pays ont adopté une définition en termes de dollars".

III. — Ouverture de la crise

Le fonctionnement du système tel que nous venons de le décrire a engendré un "Gold Exchange Standard"

de fait, système dans lequel l'Etalon Monétaire International est constitué par une devise convertible en or, les autres pays étant amenés à détenir en quantité considérable la Monnaie d'un seul Etat, ce qui a provoqué une sorte de malaise universel, malaise doublé de difficultés intérieures propres aux U.S.A.

A. — Malaise universel

Ce malaise, nous en trouvons l'expression dans la conférence prononcée à Paris, le 11 février 1965 à la Maison du Droit, par le Ministre Valéry Giscard d'Estaing.

Pour le Ministre français, ce système ne procure pas des avantages équilibrés aux différentes parties prenantes ; il comporte pour le pays émetteur de Monnaies de réserve des avantages dès lors que cette Monnaie est l'instrument utilisé dans le monde ; c'est le cas de la Livre au 19^e siècle où l'influence de cette Monnaie dans le monde est à l'origine du développement des activités commerciales, bancaires, des marchés de matières premières, qui ont fait de Londres pendant longtemps la capitale économique du monde.

En outre, il existe une différence de situation entre les pays qui émettent une Monnaie de réserve, et les autres lorsqu'ils se trouvent en déficit de Balance des Paiements. En effet, dit Monsieur Valéry Giscard : "lorsqu'un pays qui n'a pas de Monnaie de réserve est en déficit, il est obligé, ou bien de sortir ses propres réserves et de donner son or à d'autres, ou de faire appel au crédit international qui est en général accompagné d'un certain nombre de conditions et d'un certain nombre de délais. Au contraire, pour un pays qui dispose d'une Monnaie de réserve, il peut prolonger indéfiniment son déficit, puisqu'il le paie en remettant aux autres sa propre Monnaie." C'est pourquoi se posait déjà le problème de la reconstruction d'un nouveau système monétaire international, quand survinrent :

B. — Les difficultés économiques propres aux U. S. A.

Outre le déséquilibre de plus en plus accentué de la Balance des Paiements, et la croissance monstre de l'endettement du Trésor américain vis-à-vis des Banques Centrales du reste du monde, la Balance commerciale américaine était en voie d'être

(Suite en page 5)

L'enseignement catholique, une seule ambition : se

(Suite de la première page)

partout où la possibilité se présente, il est prêt à donner avec toute son ardeur de quoi apaiser la noble soif de savoir qu'il découvre. C'est pourquoi il est rongé par le sentiment d'une certaine impuissance devant les nombreux enfants qui demandent le pain de l'intelligence et qui n'ont personne pour le leur rompre. Il entend avec déchirement les nombreuses populations qui lui lancent à nouveau l'appel désespéré des macédoniens à Saint Paul : "Passe en Macédoine et viens à notre secours". Ajoutez à tout cela, qu'il n'est pas insensible à la situation sociale de ceux qui l'aident à exercer son œuvre bienfaisante.

La croix de l'enseignement catholique au Dahomey

Ce qui fait la croix de l'Enseignement Catholique au Dahomey, c'est la mauvaise foi de ses détracteurs qui voudraient bénéficier en secret de toute la richesse qui lui est propre tout en lui jetant à la figure la bave incompréhensible de leur haine mystérieuse. On sait bien l'exigüité de nos moyens financiers, et on parle sans vergogne de "bourgeoisie catholique". Ceux qui nous refusent toutes les marques palpables de sympathie nous prient dans le même temps de nous charger d'éduquer leurs enfants.

Devant les croassements et les coups de griffes

Mais qu'importe les croassements et les coups de griffes ! Nous continuerons de servir aussi humblement, et d'une volonté aussi décidée que nous l'avons fait jusqu'ici, espérant qu'un jour viendra où l'on comprendra au Dahomey comme ailleurs en Afrique et dans le monde toute la valeur du service qui fait la seule ambition de l'Enseignement Catholique.

Pour déboucher sur le jour lumineux...

Pour déboucher sur ce jour lumineux, nous devrions compter sur la collaboration sincère de tous ceux qui sont à la tâche avec nous, ceux-là qui portent avec nous "le poids du jour et de la chaleur" et qui méritent assurément de plus que le pauvre denier que nous leur donnons péniblement.

Nous devrions compter sur l'appui constant et inlassable des parents que nous aidons ainsi dans cette tâche primordiale pour eux qu'est l'éducation de leurs enfants.

Nous devrions compter sur les nombreux anciens qui doivent à l'Enseignement Catholique les postes honorables qu'ils occupent aujourd'hui et qui ne semblent pas songer que les

nombreux cadets qui les suivent ont droit comme eux, malgré les circonstances nouvelles, à cette éducation solide qu'ils ont reçue les premiers.

Nous devrions compter enfin sur ceux qui sont responsables de la Chose Publique et qui, à ce niveau devraient savoir apprécier la sueur de ceux qui, d'arrache-pied, sans répit, creusent farouchement les fondations de la construction nationale.

...Qui nous entendra !

Nous devrions compter sur tout ce monde. Mais, qui d'entre eux nous entendra ! Et pourtant, il faudrait bien ! car la tâche est immense et difficile...

Surtout aujourd'hui où l'école doit nécessairement être un facteur de développement intégral de "tout homme et de tout l'homme". Développer, l'école catholique le voudrait, au Dahomey comme partout dans le monde. La 8^e Assemblée Générale de l'Office International de l'Enseignement Catholique en a encore davantage pris conscience à Kinshasa - en ne laissant inexplorée chez l'enfant aucune de ses possibilités morales et spirituelles, tout ce qui constitue ce qu'il est et peut en faire agent efficace de la Nation à bâtir.

Plus debout que ja

Mus par cette volonté, nous commençons, au cours de nos sessions, à remettre en méthodes traditionnelles. Nous maintenons essayer de réviser nos moyens pédagogiques faibles que nous allons en même temps de préciser et de définir.

Cela veut dire que, ce enseignants catholiques, nous plus "debout" que jamais, nous la lutte pour la vie, nous personnelle, notre vie, nous le, nous devons ajouter la réajuster notre enseignement boucher sur le développement élèves, des milieux où ils se et en définitive du pays que nous accepté de construire avec de Dieu.

Nous continuerons donc de servir, de garder au flamme ardente, pour rester disciples de notre Maître et qui est venu pour servir et vie".

Abbé Georges H.
Directeur National
de l'Enseignement Catholique
du Dahomey

les livres
les plus utiles
pour tous!
LAROUSSE



pour tout savoir
NOUVEAU PETIT LAROUSSE
NOUVEAU PETIT LAROUSSE EN COULEURS
PETIT DICTIONNAIRE MODERNE

pour parler parfaitement le français

DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS CONTEMPORAIN
SPÉCIAL ENSEIGNEMENT avec un livret méthodologique gratuit

collection
DICTIONNAIRES DE POCHE DE LA LANGUE FRANÇAISE
4 volumes : analogique - difficultés - étymologique - synonymes

...et les langues étrangères

DICTIONNAIRES MODERNES
3 volumes : allemand - anglais - espagnol
NOUVEAUX LAROUSSE BILINGUES
2 volumes : anglais - espagnol

CHEZ LES BONNS LIBRAIRES

en classe, au bureau, à la maison
LAROUSSE VOUS EN DIT TOUJOURS PLUS

Quel syndicat relèvera cette injustice ?

Si vous voyez naître aujourd'hui en France une petite fille, vous pouvez dire qu'elle connaîtra les années 2,040 et même les années 2,050 car on peut raisonnablement compter sur la continuation de l'allongement de la vie moyenne.

La mortalité infantile (au cours de la première année d'âge), qui était de 250 pour 1,000 au XVII^e siècle, n'est plus que de 21 pour 1,000. Les décès annuels passent par leur minimum aux âges de 10 et 11 ans ; sur 100,000

petites filles de ces âges, il n'en meurt actuellement que 25 ; et sur 100,000 garçons, 39.

La mortalité annuelle se révèle ensuite rapidement avec l'âge : chez les hommes, elle est déjà de 1 pour 1,000 à 17 ans et de 2 pour 1,000 à 31 ans de 5 pour 1,000 à 44 ans. Elle atteint 1 pour 1,000 à 51 ans, 2 à 59 ans, 4 à 68 ans. Mais ce n'est pourtant qu'après 75 ans que se manifestent les taux inexorablement dévastateurs : 10 pour 100 à 78 ans ; 20 pour 100 à 86 ; 30 pour 100 à 91 ans. Les femmes sont à tout âge remarquablement privilégiées. Ce n'est qu'à 61 ans que la mort fauche 1 pour 100 de leur effectif ; à 82 ans qu'elle en fauche 10 pour 100. Quel syndicat relèvera cette injustice ? Quelles grèves

Une couteuse "première" automobile

On sait qu'Apollo XV a emporté dans ses bagages, une jeep. Cette jeep désormais légendaire qui a permis aux deux astronautes Scott et Irwin de rouler sur la lune a bien entendu été baptisée "Moon Buggy".

viendront conquérir pour les pauvres hommes l'égalité devant la mort ? Sur 100 nés vivants de chaque sexe, il ne reste à 72 ans que 50 hommes mais 72 femmes ; à 80 ans, 25 hommes et 45 femmes ; à 90 ans, 3 hommes et 10 femmes.

La construction de cette d'ingéniosité, de précision été facile. Il a fallu des recherches et d'essais pour cet engin. Il fallait le doter de spéciaux pour le sol lunaire, culièrement friable. Il fallait conduite en appesanteur facile que celle d'une voiture. Il importait surtout de replier à la taille d'une grosse

Les techniciens américains minitout ces problèmes et a du poids. La jeep lunaire perfectionnée, aux moteurs d'n'a pesée que 218 kilogrammes. Elle n'en représente

(Suite en

LA CRISE MONETAIRE INTERNATIONALE

(Suite de la page 3)

Le déficit pour la première fois depuis un siècle. Les exportateurs américains parviennent de plus en plus difficilement à placer des produits que la hausse des prix intérieurs rendent de moins en moins compétitifs ; les répercussions d'une telle situation sur le pouvoir d'achat du dollar ne se sont pas fait attendre : en effet, la meilleure Monnaie est celle du pays où le coût de l'unité produite est le moins élevé. Or, depuis qu'en juillet 1965, le Président Johnson a décidé l'engagement militaire total de son pays au Vietnam, et cela sans recettes fiscales supplémentaires, une inflation galopante sévit aux U.S.A.

Les coûts par unité produite se sont élevés, par suite la compétitivité américaine vis-à-vis des autres pays a été pour la première fois mise en cause, notamment la hausse des coûts salariaux a amené une disparité entre le taux d'échange du dollar et celui des autres Monnaies (surtout celui du mark).

Une solution s'imposait au gouvernement américain. Procéder à une dévaluation du dollar ; est-ce possible ? D'après le système que nous connaissons de dévaluer, le dollar sert d'étalon, et dévaluer, ce serait pour les U.S.A. abdiquer le statut de Monnaie-Etalon ; il faut donc obliger les pays sous le dollar à la compétitivité et désormais supérieure à celle des Etats-Unis à réévaluer.

Cette dernière tentative a été faite, mais les invite américaines ont été mal accueillies, à cause de l'énormité du marché américain, de ses capacités productives, puisque pour les autres réévaluer, serait pénaliser leurs industriels.

Le dollar étant lui-même l'Etalon, n'appartient pas au gouvernement américain de décréter l'élévation des

parités des autres : il lui faut trouver d'autres remèdes.

IV. — Les remèdes américains à la crise et leurs conséquences

Sous le titre "L'Amérique liquide ses alliés", l'éditorialiste de la revue "Informations Industrielles et Commerciales" d'août 1971, relève que la "Bombe" chinoise (visite à Mao) s'inscrit dans la même perspective que la "Bombe monétaire"... L'Amérique selon lui, impose son "diktat" à l'Europe, au Japon et au reste du Monde, puisque l'Aide aux pays non-développés est réduite ; le Président Nixon, par des moyens douaniers ou monétaires contraindrait les autres à faire les frais de l'expansion américaine. En effet, le 16 août 1971, fut annoncée dans le monde entier la réaction brutale des Américains, que d'aucuns appellent "Le New Deal" de M. Nixon. Pour sortir l'économie américaine de la léthargie, on a choisi un arsenal inattendu : déductions fiscales de 10% pour les investissements, abattement accéléré d'impôts sur les revenus pour les particuliers, annulation de la taxe de 7% pour les automobiles ; blocage des prix et des valeurs d'une durée de 3 mois, et en même temps un "écran protecteur" pour abriter l'industrie américaine pendant cette période délicate avec l'institution d'une taxe "provisoire" de 10% sur les produits importés ; enfin, suspension de la convertibilité de l'or.

Quant au prix de l'or "inconvertible", il reste inchangé, et le dollar deviendra flottant pendant un certain temps.

En réalité, il s'agit d'une dévaluation de fait, que ne veulent pas avouer les Autorités américaines ; ils déclarent que ce sont plutôt les taux de change des autres pays qui sont discriminatoires, il convient qu'ils soient rectifiés.

(...) pas de marchandage sur la cause palestinienne.

Les observateurs se demandent si les dissensions inter-arabes n'empêcheront pas la viabilité de cette fédération. Si la question est à écarter dans l'immédiat, il faudrait, alors voir augmenter progressivement, tout au moins numériquement, la puissance de feu de l'Egypte face à l'Israël. Mais sur ce point, Israël est catégorique ; l'Egypte n'a pas la chance de la défaite sur le champ de bataille. Affirmation stratégique ou psychologique ? Difficile à dire. Enfin la fédération des républiques arabes se présente comme une association des forces faibles pour mieux s'attaquer à Israël. La paix que les Arabes rejettent aujourd'hui risque de n'être demain que la paix de cimetière.

T. N.

Cinéma et droits de l'homme

Le deuxième festival de film sur les droits de l'homme aura lieu à Strasbourg du 17 au 23 mars 1973. Thème retenu : les droits de l'accusé.

C'est l'institut international des droits de l'homme - Fondation René Cassin - qui organise ces manifestations dont la première, qui s'est déroulée à Strasbourg du 29 juin au 3 juillet, était consacrée à la discri-

mination raciale. Trois films : *Little Big Man* (Arthur Penn, U.S.A.), *Kriss Romani* (Jean Schmidt, France), et *Two Gentlemen* (Ted Kotcheff, Royaume-Uni) ont été retenus par le jury, composé notamment du compte Sforza, Secrétaire général adjoint du Conseil de l'Europe, du professeur René Cassin, Prix Nobel de la Paix, et de M. Keba M'Baye, premier président de la cour suprême du Sénégal.

Des semaines du film sur les droits de l'homme seront également organisées cette année à Londres, Téhéran, Munich, Besançon et Singapour.

(I. U.)

Ces pays s'y refusent actuellement, car ils n'admettent pas que les Américains leur fassent supporter les conséquences d'une mauvaise gestion du dollar en même temps qu'ils augmentant la force de pénétration économique de cette Monnaie. En effet, ils supportent tous les inconvénients de la nouvelle situation, dont la difficulté à exporter. Ainsi, par les décisions prises, l'Amérique s'est donnée à l'égard de tous un des résultats d'une dévaluation : le renchérissement des marchandises étrangères à l'entrée des Etats-Unis, cela grâce à la taxe de 10% qui les frappe, quelle que soit leur provenance, ce qui équivaut à un renchérissement de 10% de toutes les Monnaies étrangères.

Cette taxe n'ayant pas épargné les pays sous-développés, ces derniers, exportateurs de matières premières, auront à coup sûr des manques à gagner. Si nous prenons le cas qui nous intéresse, soit celui des pays de l'Union Monétaire Ouest-Africaine, qu'il y ait ou non solidarité monétaire avec la France, nous subirons nous aussi les inconvénients de la position américaine ; cette position valant pour toutes les autres Monnaies, à supposer même que nous ayons une Monnaie indépendante de la zone franc, nous n'échapperions pas à la baisse des produits à encaisser de nos ventes sur le marché américain. Certes, nous ne dirons pas comme la France, que nos industriels vont être pénalisés, mais étant de pays à dominante agricole, nos exportations de matières premières à destination de la zone dollar subiront une dévaluation puisque la taxe de 10% frappant les entrées de marchandises aux U.S.A., amènera nos clients à reconsidérer les prix à fixer dans les contrats ultérieurs.

Par ailleurs, la réévaluation de fait de certaines Monnaies sous le couvert du Change flottant aggraverait le prix d'achat par les pays sous-dé-

veloppés des produits manufacturés importés ; nous n'insisterons pas sur la diminution du budget d'aide aux pays non nantis, puisque jusqu'ici, seuls les pays latino-américains se sont toujours taillé la part du lion dans le bénéfice de cette aide.

Conclusion

Que faire ? Dans l'état actuel des rapports de force, dans le monde, la refonte du système monétaire international est une œuvre à un "oligopole".

Devant les divergences de vue qui dictent présentement l'attitude de chacun des "riches" face à ce problème, nous pensons, quant à nos pays membres de l'Union Monétaire Ouest-Africaine, qu'ils n'ont rien d'autre à faire que d'être dans l'expectative ; ce n'est pas une démission, ni une résignation, c'est une question d'honnêteté : quand on est lié à une Monnaie donnée (et personne ne nous y oblige), il faut être prêt à accepter les inconvénients qui peuvent naître de ce lien avec la même humeur quand il s'agit de tirer parti des avantages qu'elle offre.

En ce qui concerne nos amis du Marché Commun, nous n'irons pas trop vite en besogne en concluant comme l'autre que "l'Europe obéira", mais nous nous contenterons de dire que nous partageons le point de vue de Voltaire exprimé en ces termes : "J'insiste souvent sur ce prix des Monnaies ; c'est ce me semble le pouls d'un Etat, et une matière assez sûre de reconnaître ses forces".

I. W. Lemon

Encyclopédie politique et constitutionnelle

(Série Afrique)

La République du Dahomey

M. A. Glèlè

Analyse divisée en deux parties : l'une sociologique, où sont rassemblés les facteurs démographiques, économiques et culturels ; l'autre politique, qui retrace l'histoire politique et constitutionnelle du Dahomey. Le fonctionnement des institutions actuelles n'y est pas décrit du fait du changement de constitution dont le texte est joint en annexe ainsi que la référence des principaux documents politiques.

La République du Libéria

G. Tixier

Les données géographiques, démographiques, et économiques servent de base à l'étude de l'évolution constitutionnelle et politique du Libéria. Seul Etat indépendant d'Afrique Noire pendant longtemps, le Libéria a été marqué par la prépondérance de la "Communauté américano-libérienne", la politique de la "porte ouverte" à l'aide extérieure, et la personnalité du président Tubman.

Vente et abonnements aux Editions Berger - Levraut 5, rue Auguste-Comte - Paris 6e

EN BREF...BREF...EN BREF...

Les écoliers du monde entier, au total, sont environ 450 millions. Avec 200 millions, les filles restent encore désavantagées, surtout dans les pays en voie de développement. En Amérique (Nord et Sud) les filles représentent 52 millions sur 108 millions d'élèves inscrits. En Asie, on en compte 62 millions sur un total de 164 millions d'élèves. Là, comme aussi en Afrique, l'élément féminin ne représente que 58% à peine sur le total.

Une couteuse "première" automobile

(Suite de la page 4)

satellite que 36. Sur la lune donc un homme peut sans difficultés la soulever.

Tout aussi étonnant est le prix de revient : 39 millions de dollars, soit 70 millions de francs français. Les études, les essais et nuits prototypes compris, ajouterait le représentant.

Abandonnée par les aventuriers de l'espace sur la poussière de l'astre mort, cette jeep aura permis de découvrir implantée dans le sol lunaire une roche de 4 milliards 300 millions d'années, faite de cristaux "olivine". Elle aura également permis d'emporter une foreuse électrique et de pratiquer dans le sol lunaire (où il fait +130° le jour et -130° la nuit) deux trous de trois mètres qui nous révéleront la température interne de "Mme la lune", comme dit la chanson.

7 septembre 1921—7 septembre 1971 LA LEGION DE MARIE A 50 ANS

La Légion est une association d'Action Catholique, formée de catholiques des deux sexes, qui, en dépendance totale de Marie Immaculée, médiatrice de toutes grâces, s'efforcent, sous la direction de l'autorité ecclésiastique, d'aider l'Eglise dans son œuvre pastorale.

Le but qu'elle poursuit est double :

- 1° - la sanctification personnelle de ses membres ;
- 2° - la pratique de l'apostolat sous toutes ses formes.

Son nom se propose de rassembler une immense armée (c'est ce qui signifie "Légion") de chrétiens décidés à lutter contre le démon avec Marie comme chef. Elle qui a écrasé le démon infernal. La Légion et les légionnaires savent que "c'est par la Très Sainte Vierge Marie que Jésus-Christ est venu au monde et que c'est par Elle qu'il doit régner dans le monde". Or, faire régner le Christ dans le monde c'est précisément toute la raison d'être de l'Action catholique.

Le développement "quasi miraculeux" de la Légion tient à cette base très solide sur laquelle elle s'appuie : mettre la Très Sainte Vierge dans toutes ses entreprises d'apostolat.

Très humblement à Dublin

Très humblement, c'est à Dublin (Irlande, tout près de l'Angleterre protestante) que la Légion a commencé le mercredi soir 7 septembre 1921, aux vêpres de la Nativité de Notre Dame.

M. Franck Duff, alors commis financier avait été inspiré de convoquer quelques parents et amis, en tout une quinzaine de personnes pour 20 heures. Le R. P. Toher était du nombre. Le but de la réunion était la recherche d'un mouvement d'action catholique. Après étude, on s'agenouilla autour d'une table sur laquelle ont été placés entre deux vases de fleurs et deux bougies allumées, la statue de Marie Médiatrice, telle que la représente la médaille miraculeuse. On récitait quelques prières pour demander la lumière de l'Esprit-Saint, puis le chapelain. Il y eut une courte lecture spirituelle. On élaborait un plan de travail, on répartit la besogne entre les assistants, puis on récitait les prières de clôture, et

l'on se sépara en prenant rendez-vous pour une réunion semblable la semaine suivante. Huit jours après on recommença de même ; chacun rendit compte de son travail et l'on découvrit de nouveaux horizons d'apostolat. La Légion était née...

Depuis elle a progressé dans le monde entier. Elle a reçu de nombreuses approbations de Pie XI, de Pie XII et de la plupart des évêques. Elle compte de nombreux martyrs parmi ses membres, spécialement en Chine. Au Dahomey, elle a été fondée officiellement le 8 décembre 1953, pour l'ouverture de l'année mariale. Depuis elle poursuit lentement, mais sérieusement semblait-il, son chemin, à la côte, au moyen Dahomey et jusqu'au Nord, en certaines paroisses avec de magnifiques succès ; en certaines bien sûr, elle a enregistré des déboires.

C'est ici le lieu d'inviter les jeunes à se réveiller et d'aller grossir les rangs de cette brave armée. Elle n'est pas instituée que pour des vieux ou des illettrés mais pour tous.

La Légion a d'ailleurs deux sortes de troupes : les membres auxiliaires et les membres actifs. Organisme hiérarchisé et contrôlé, la Légion assure la persévérance des membres.

L'apostolat légionnaire peut revêtir toutes les formes, sauf celles de distribution de secours matériels ou financiers.

Au Dahomey et outre ses multiples formes d'apostolat, elle assure vaillamment la diffusion du journal "La Croix du Dahomey". Qu'elle reçoive ici les félicitations et remerciements du personnel du journal.

Voilà, chers amis lecteurs, l'armée qui a fêté le dimanche 12 septembre dernier ses 50 ans d'existence. Elle fait un bien immense et pourtant... Il restait tellement de bien à faire ! Nous osons espérer que ses actions ne s'arrêteront pas à bout de chemin. Jeunes filles, rejoignons ses rangs et luttons pour le règne du Christ.

Puissent nos curés toujours mieux comprendre l'œuvre de la légion de Marie dans leur paroisse, s'y intéresser davantage, l'aider à se développer, à mieux saisir son importance et délicate tâche et à s'y donner avec plus de générosité que jamais.

La fête de St Christophe à Attogon

Comme tous les ans, Attogon a célébré dimanche 25 juillet sa fête patronale, la St Christophe.

Le samedi 24, veille de la fête, à 17 h 30, tous les membres du groupement se sont rassemblés à la mission en vue d'une procession au cours de laquelle des chants élogieux entonnés par la chorale hanéy et répétés en chœur par tout le cortège devaient louer le grand St Christophe.

Le dimanche 25, à 10 heures, une messe d'action de grâce à réuni de nouveau sous un apatam spécialement dressé pour la circonstance des fidèles, des païens, des musulmans, des protestants, venus de tous les coins. La messe a été célébrée par l'Abbé Alfred Quenum supérieur d'Allada. Son sermon tout inspiré de l'évangile et de ses paroles sortant du cœur et dictées par sa bonté paternelle ont, certes, plus profondément touché les âmes que les discours les plus travaillés.

Jour de réception de Mgr l'archevêque

D'une manière générale, Monseigneur l'Archevêque sera présent à Cotonou, le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi et recevra à l'Archevêché,

Le lundi et le mardi, de 9 heures à midi le mercredi, sur Rendez-vous uniquement

Il sera présent à Lokossa, le vendredi, le samedi, le dimanche et recevra à l'évêché

Le vendredi, toute la journée

Le samedi, de 9 heures à midi

À l'issue de la messe, des divers jeux de réjouissance suivis d'une vente de charité au profit de la construction d'une nouvelle église a fait prolonger la joie des fidèles jusqu'à la tombée de la nuit.

Merci à tous les généreux qui ont apporté leurs secours pour la réussite de cette vente de charité. **Honoré Média**

OUIDAH : professions des Petites Servantes des Pauvres

La Congrégation des Petites Servantes des Pauvres (Soeurs de Calavi) vient d'agréer dans ses rangs sept jeunes filles devenues religieuses.

C'est au cours d'une cérémonie très émouvante dans la cathédrale de Ouidah, le mercredi 8 septembre 1971, qu'elles ont reçu des mains de Son Exc^{te} Monseigneur Adimou l'habit religieux par lequel elles seront désormais reconnues devant les hommes comme des âmes sacrées. Au préalable, elles ont lu et remis à leurs supérieures qui l'ont acceptée, leur

fois ; Soeur Lucienne et Soeur Jeanne, pour la troisième fois ; Soeur Eugène et Soeur Marie Ambroise, pour la quatrième fois.

En outre, quatre religieuses de même congrégation, celles-ci anciennes, ont fait leur profession de foi. Elles s'engagent à se consacrer pour toute leur vie au Service de l'Eglise. Il s'agit des Soeurs Dame Yayi de Savè, Marie-Lazare Dame dji, de Porto-Novo, Christilla Fala de Kéto et Angèle Boco-Gbédj d'Allada.



Les sept nouvelles religieuses en tenue locale avant la prise d'habit.

formule de donat en différentes langues : bariba, goun, fon et mina.

Il s'agit des Soeurs ci-dessous citées qui avant l'offertoire se présentèrent à l'autel en tenue locale :

Jeanne de Chantal Vitouley, du diocèse d'Abomey

Marie Anne Houégbèlo, du diocèse d'Abomey

Victorine Marie Sénahoun, du diocèse d'Abomey

Thérèse Tchibozo, de l'archidiocèse de Cotonou

Véronique Agossou, du diocèse de Porto-Novo

Félicité Perpétue Bio, du diocèse de Natitingou

À la prise d'habit, il leur faut offrir à Dieu tout ce qu'elles laissent ; c'est ainsi que chacune d'elles a déposé sur l'autel, l'ancien habit et les parures. Conscientes de la faiblesse humaine, elles offrent au Seigneur chacune un oeuf, symbole de notre fragilité ; et

Beaucoup de parents, amis, prêtres et religieuses sont venus partager la joie de ces jeunes filles qui ont choisi la voie de l'abnégation totale et laquelle elles ont besoin de notre soutien spirituel voire matériel.

Son Exc^{te} Monseigneur Adimou cours de son homélie développée idées fortes d'une vocation : le Seigneur appelle, purifie, justifie et glorifie élus. Il ne nous demande qu'à nous poser à recevoir ses grâces.

La jeune fille, pareille à toutes ces villes et des campagnes, prête à bien des projets d'avenir, choisit librement de se consacrer à Dieu. Elle la voit renoncer à tout ce qui est du monde pour préférer en contrepartie les biens spirituels. C'est dans ce sens qu'elle va grandir, étudier, travailler, tendant chaque jour à la perfection jusqu'à l'étape du don total à la personne à Dieu : profession de foi ou vœux perpétuels. Elle s'offre au Christ par le symbole de l'anneau qu'elle reçoit, anneau de foi, son



L'offrande de l'œuf, symbole de la fragilité de l'homme

dans un chant "fon", elles se confient au Seigneur en le suppliant de les aider à rester fidèles.

Librement et joyeusement donc, ces jeunes filles se sont données à Dieu.

Après elles, six autres religieuses ont renouvelé leurs vœux pour un an encore. Elles avancent ainsi vers l'étape dite de la profession de foi : Soeur Séraphine, pour la première

l'Esprit, pour répondre au Seigneur d'épouse de Dieu.

Puisse le Seigneur faire naître notre pays beaucoup de vocations sacerdotales et religieuses.

Que le Christ, notre Sauveur, accorde à ces nouvelles religieuses et aux jeunes filles qui viennent à leur entrée au noviciat, beaucoup de courage et de persévérance.

Mgr Maury, Archevêque de Reims, a été pendant plus de dix ans en étroit contact avec l'Afrique comme Délégué Apostolique à Dakar, Intermoine en Afrique francophone de l'Ouest, puis Nonce Apostolique au Congo-Kinshasa. Il n'a cessé depuis sa nomination à Reims en 1968 de suivre attentivement les problèmes des jeunes Eglises de mission. Son opinion sur la création du Conseil pontifical "Cor unum" destiné à coordonner l'œuvre d'assistance dans l'Eglise, aura donc un grand retentissement.

Dans le bulletin diocésain Reims-Ardenne, Mgr Maury écrit notamment :

La création du conseil "cor unum" est un pavé de taille dans la mare du néo-colonialisme

"Un magazine bimensuel tirait récemment un article en ces termes : 'Mauvais accueil à l'organisme romain coordonnant l'aide et le secours au développement.' L'auteur de cet article en paraît surpris et étale avec complaisance les réactions internationales de mécontentement. Je ne partage pas son étonnement, car la décision de Paul VI me semble un pavé de taille dans la mare du néo-colonialisme, conscient ou inconscient. Il était temps. (...)

Pourquoi cette urgence ?

Les secours n'étaient donc pas distribués d'une manière juste et rationnelle ? Qu'il me soit permis d'apporter le témoignage de quelqu'un qui a vécu de l'intérieur l'aide au développement des pays sous-développés.

Je ne conteste pas la générosité des initiatives prises par tant de Secours catholiques nationaux ou de Comités de lutte contre la faim, à plus forte raison celle des donateurs. Je crains que les catholiques ne se fassent, malgré eux, les instruments de concurrence nationaliste. J'ai peur que, dans un souci légitime d'efficacité, ils n'aient versé dans une conception très paternaliste de l'entraide et encouragé les vices peu désintéressés de leurs gouvernements.

L'homélie ne peut être prononcée par un laïc

L'introduction générale du nouveau missel romain que "l'homélie devra normalement être dite par le célébrant", beaucoup se sont demandés si cela signifiait qu'un fidèle qui n'était ni prêtre ni diacre ne pouvait la prononcer. La question a donc été posée à la Commission Pontificale pour l'interprétation des Décrets Conciliaires qui, selon "La Documentation Catholique", a répondu laconiquement "Non, il ne peut pas la dire".

Je connais des pays qui n'avaient pas de colonies au moment de l'indépendance africaine. Pour s'assurer une influence en Afrique, ils se sont servis, au prix de très larges subventions, des initiatives généreuses de leur Eglise catholique en faveur du développement étranger se trouvant à peine déguisée. En effet, lorsqu'un évêque présentait une demande d'aide financière pour un projet précis, c'est l'Ambassadeur de la Nation donatrice qui était chargé de l'enquête et qui décidait d'autorité, sans consulter l'intéressé, s'il convenait ou non d'y donner suite.

J'ai vu le Secours catholique d'une grande Nation accomplir une œuvre admirable par ses distributions de vivres et de vêtements. Mais, sur chaque sac de riz et sur chaque caisse de lait en poudre, il fallait que figurât le drapeau national de son pays et la mention don du peuple X". L'Eglise apparaissait très peu et même pas du tout dans cette assistance, ou si elle apparaissait, on la voyait confondue avec un gouvernement étranger.

Il faut que tout soit clair dans ce domaine

Les Etats africains savent très bien, et pour cause, que l'argent étranger ne leur est jamais accordée sans une

contrepartie qui limite leur indépendance sur certains points. Lorsqu'ils apprennent que l'Eglise de chez eux reçoit des subventions analogues, fusent-elles l'organismes catholiques français, belges, allemands ou américains, ils la suspectent d'accepter quelques arrangements néo-colonialistes qui, peut-être, ne sont pas favorables. Des évêques ont été accusés de trafic de devises pour cette unique raison.

J'ai entendu souvent des étudiants africains me dire : "Les Nations colonisatrices ont perdu chez nous leur influence politique, mais elles s'efforcent de maintenir une influence culturelle morale par leurs conseillers techniques et par les missionnaires. Je suis convaincu que les missionnaires sont dégarés de tout esprit nationaliste. Ils poursuivent l'œuvre de l'Eglise et non pas celle de leur pays d'origine. Mais peut-être donnons-nous encore trop souvent l'impression que c'est vrai.

Je me réjouis donc que Paul VI, avec beaucoup de courage, ait voulu placer sous sa garantie l'aide de toutes les Eglises au Tiers-monde. On trouve normal qu'il quête dans l'univers entier pour assurer un partage équitable entre les catholiques. On ne le suspecte pas d'exiger des contreparties. Les évêques africains proclament volontiers que seule l'aide du Pape garantit leur indépendance. A tort ou à raison, mais c'est un fait, ils n'en disent pas

Le Père Thomas remplace Mgr Hauptmann au Synode



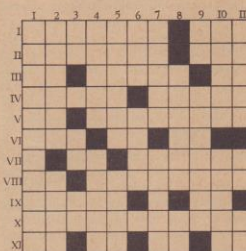
Après le décès accidentel de Mgr Hauptmann, le choix s'est porté sur le Père Joseph Thomas, jésuite français qui fut prédicateur de carême à Notre-Dame en France. C'est donc lui qui est l'informateur des journalistes de langue française accrédités auprès du Synode. (Photo O.C.P.I.)

autant de nos Conférences épiscopales nationales.

Un prêtre africain me disait un jour "Quand est-ce que les Blancs finiront de décider pour nous ?" Le Pape est supranational. Il peut assurer le dialogue d'égal à égal. Sans lui, nous resterions dans le néo-colonialisme et le néo-colonialisme spirituel reste le plus pernicieux.

LES MOTS CROISES DE LA "CROIX DU DAHOMÉY"

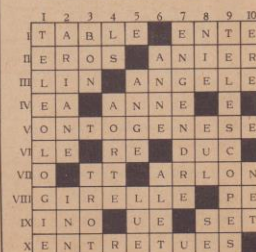
Problème n° 193



Horizontalement. - I Mammifère intermédiaire entre l'âne et le cheval vivant en Asie ; chef militaire chez les Turcs. II Dans l'antiquité, réponses des divinités à ceux qui les consultaient ; eut connaissance. III Texte parcouru des yeux ; espèce de dé à quatre faces, dont l'une est marquée "T" ; conjonction. IV Impression particulière que certains corps produisent sur l'odorat ; couple. V Adverbe de lieu ; célébré avec beaucoup de cérémonies. VI Ville de Belgique (Hainaut sur la Dendre ; conjonction ; pronom personnel. VII Mot qui désigne l'ensemble des dialectes parlés autrefois en France, au Sud de la Loire ; à qui l'on a fait savoir. VIII La sienne ; ne pas céder au choc. IX Attiras vers toi ; terminaison d'infinitif. X Rendirent physiologiquement utile un apport à l'organisme. XI Pronom personnel ; préposition ; note de musique ; ville près de Dieppe.

Verticalement. - Sacrifices où les victimes étaient entièrement consumées par le feu. 2 Qui a un savoir approfondi ; elle permet de voler. 3 La mienne ; interjection servant à appeler ; grand Dieu scolaire chez les Egyptiens. 4 L'accentuation forte d'un mot ; crustacé commun ayant une carapace calcaire plate. 5 Rivière des Pyrénées se jetant dans le Gave de Pau ; père de Japon. 6 Sans bavure ; terrain sédimentaire le plus ancien du secondaire. 7 Célèbre fabuliste grec ; elles ont peu de valeur. 8 Chef-lieu du département de la Loire-Atlantique ; participe gai. 9 Champion dans sa catégorie ; propriété qu'ont les corps de ne pouvoir modifier d'eux-mêmes l'état de mouvement dans lequel ils sont. 10 Adverbe signifiant : beaucoup ; qui a peu d'éclat. II Presque attelé ; terminaison d'infinitif ; pronom personnel.

Solution du problème n° 192



NOUVELLE BRÈVE

Le nombre des jeunes croyants augmente de jour en jour en Russie d'après les déclarations d'une délégation de l'Eglise Evangélique allemande qui y a séjourné récemment. Ils appartiennent en majorité à des

familles orthodoxes, catholiques ou luthériennes dont ils ont reçu une éducation religieuse dans leur enfance.

Les responsables de l'éducation marxiste de la jeunesse pensent que la propagande anti-religieuse est insuffisante ainsi que l'organisation des loisirs par le Komsomol.

LA CROIX DU DAHOMÉY

Rédaction et Abonnements
La Croix du Dahoméy
B. P. 105 - Tél. 39-19

Comptes :
12-75 CCP
35,030,416 G B I A O

COTONOU
Publicité extra-locale
CERPA - 80, rue Taibout

75 - PARIS IX -
Directeur de la Publication
Ernest MIHAMBI

Dépôt légal n° 437

Nous remercions tout spécialement les personnes qui donnent un

Abonnement de soutien . . . = 1.000 à 2.000 CFA (20 à 40 F)
Abonnement de Bienfaiteur . . . = 2.000 à 3.000 CFA (40 à 60 F)
Abonnement d'Amitié . . . = 3.000 CFA et plus (60 F et plus)
Changement d'adresse . . . = 50 CFA

Ordinaire
Dahoméy . . . 600 CFA
Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Niger . . . 700 CFA
Mauritanie, Sénégal, Togo . . . 1.100 CFA
Gabon, Tchad, Congo (Brazza) . . . 1.450 CFA
Cameroun, RCA . . . 14 F

France . . . 1.000 CFA
Nigeria . . . 1.000 CFA
Congo-Léon, Kenya . . . 2.150 CFA
Europe (moins la France) . . . 1.800 CFA
Amérique (Nord-Centrale-Sud) . . . 2.300 CFA

IMP. CENTRALE - COTONOU



monde - ainsi va le monde - ainsi va



Tandis que l'ONU s'agrandit, U Thant s'en va

D'ici la fin de l'année, les Nations Unies compteront 130 membres. Il y a en aura peut-être 131, mais ce n'est nullement certain. Car on ne sait pas si la Chine Populaire sera admise cette année. Par contre, il faut s'attendre à l'admission de Bahreïn et du sultanat d'Oman, ainsi que du Bhoutan, un pays de l'Himalaya. Personne ne fait de difficultés pour ces pays ; personne n'opposera son veto à leur admission. Le taux d'accroissement de l'ONU est respectable, et on se réjouit de la voir enfin devenir une organisation universelle. Presque.

Cette joie est un peu mitigée, car une fois de plus, l'ONU voit arriver des membres minuscules. Le Bhoutan ne constitue pas une exception. Ces Etats-nains ne sont pas coupables de leur existence ; ce sont des pays honorables. Des Etats. Mais sont-ils de taille à décider de l'avenir de la politique, mission de l'ONU ? Le projet de faire une différence entre membres de l'ONU, avec des droits et des engagements correspondants aux possibilités des pays, a malheureusement été abandonné. C'est ainsi que le nombre continuera à croître. Les décisions d'ordre financier seront prises à une majorité des deux tiers ; mais dans les cas extrêmes, ces deux tiers ne contribuent qu'à 5 % au budget des Nations Unies.

Le principe "Un Etat - une voix" devra être révisé tôt ou tard, si l'on veut éviter des absurdités. On ne sait pas encore comment procéder. Combien de voix auraient les super-puissances, combien de voix aurait la Chine ? Si l'on tenait uniquement compte du nombre d'habitants, on arriverait encore à des stupidités. L'ONU serait envahie par les Chinois. Mais la Chine n'est pas encore admise. La "solution pacifique" entre Pékin et Taïpeï, visée par les USA, n'est pas encore en vue...

Il est utile de rappeler ici que se fut sous une pluie d'orage torrentiel le qu'arrivait au siège des Nations Unies la délégation de la République populaire de Chine composée de six hommes et d'une femme vêtus de gris, coiffés de casquettes, impassibles sous les flashes des photographes.

Cette entrée au siège de l'Organisation internationale ne se situe pas à l'automne prochain : elle eut lieu le 28 novembre 1950, à Lake Success, premier siège de l'ONU au temps où les troupes de Mac Arthur affrontaient en Corée, sous la bannière internationale, celles de Kim Il Sung, où les amis les plus sûrs de Pékin se trouvaient à Moscou, où M. Dulles, Joe Mac Carthy et un jeune politicien californien nommé Richard Nixon confondaient la Chine populaire et le diable. Un an plus tôt (novembre 1949) M. Chou En-lai, premier ministre du gouvernement qui venait de proclamer à Pékin la République populaire de Chine, avait adressé à l'ONU un mémorandum réclamant son admission dans l'Organisation et l'expulsion de la "Chine de Tchong Kai-Chek".

Devant l'Assemblée de l'ONU, le chef de ladite délégation, le général Wu Hsu-Chuan, vice-ministre des affaires étrangères, sort de sa poche une déclaration et la lit d'un ton égal : elle dénonce l'absence de la République populaire des instances internationales, la présence des représentants du Kuomintang, et s'achève sur cette

phrase lourde de sens : "Aussi longtemps que les Nations Unies refusent d'accueillir les représentants du peuple Chinois, et eux seuls, elles ne peuvent prendre de décision légitime sur aucune importante question ni résoudre aucun important problème, notamment en Asie".

Devant ce problème de toujours : l'admission de la Chine à l'ONU "et dans le grand bureau du 38e étage où il a remplacé Dag Hammarskjöld, son ami, U Thant poursuit ses méditations silencieuses. Il a décidé de partir à la fin de l'année et, cette fois-ci, sa décision paraît irrévocable. Est-ce parce qu'il tient pour assurée la réalisation de l'un de ses objectifs les plus constants, l'entrée à l'ONU d'un quart de l'humanité ? Ce serait pour lui le couronnement d'une mission dont moins que personne, il ne se dissimule, les échecs. Se serait aussi l'accomplissement d'un rêve de Dag Hammarskjöld dont on a trop oublié l'un des gestes les plus courageux : dès la fin de 1953, pour trouver une solution à la pénible affaire des prisonniers de Corée, le second secrétaire général de l'ONU, bravant toutes les colères, alla à Pékin s'entretenir avec M. Chou En-lai et nouer ainsi des liens qui restèrent dix-huit ans sans effet. Voici peut-être venu le temps où les démarches du général Wu et de Dag Hammarskjöld vont enfin porter leurs fruits.

B.C.

L'ACCORD SUR BERLIN: UNE DETENTE

Lorsqu'il y a quelques semaines à peine, les quatre grandes puissances se mirent d'accord sur le libellé d'un nouveau statut pour la ville de Berlin, l'ancienne capitale du Reich, nombreuses furent les voix pour entonner une sorte de chant de victoire. Comment, disait par exemple un journal suisse, les Soviétiques peuvent-ils abandonner un tel atout qu'ils tenaient jusqu'à présent en main ? "Enfin, répondaient d'autres journaux allemands, comme le journal "Die Zeit", du 27 août, les Soviétiques avaient montré leur bonne volonté dont on avait attendu si longtemps une manifestation". C'était "une bonne fin". L'existence de Berlin-Ouest ne serait plus jamais mise en cause. Bref, un grand nombre de commentateurs ont versé, sans raisons, dans un optimisme fantastique.

A croire que la lutte que l'Union Soviétique mène depuis 26 ans pour se rendre maître de Berlin-Ouest, et de la défense occidentale, s'est "enfin" terminée par un compromis raisonnable. A en croire certains, on va vers une véritable détente, une fois les Allemands de l'Est et de l'Ouest d'accords, l'Europe pourra se mettre autour du tapis vert dans une ambiance de "franche cordialité" avec les pays de l'Est sous l'égide de la grande Union Soviétique qui, tout le monde le sait, n'a qu'une chose en vue : la paix ! Déjà l'on se réjouit de ce Berlin "libre de toutes

tensions", et les éclaboussures sang des Berlinois de l'Est ont tenté de sortir de leur prison si vite oubliées ! Et l'on se réjouit de sortir, "enfin", de cette sombre où nous avait plongés le régime tchécoslovaque, comme les Soviétiques n'étaient pas en train de préparer des interventions en Pologne ou en Pologne, même si ce pas sous forme militaire.

Or, on l'a déjà vu, les Allemands de l'Est sont décidés à mettre les bâtons dans les roues. Comme les traductions, celle du traité de la place à des interprétations diverses. Et les Allemands de l'Est sont passés maître dans l'usage de textes de ce genre.

Les Russes ont toujours tenu faire de Berlin-Ouest une ville "dépendante" qui pourrait être facilement absorbée par Berlin. Maintenant, l'URSS possède un consulat général à Berlin-Ouest qui est neuf, de plus, c'est un nombre habituellement exagéré de fonctionnaires de telles ambassades s'ajoutera une mission commerciale, un bureau d'Intourist et un bureau d'Aeroflot.

M. Brandt explique le traité d'été par le résultat de ses efforts pour diminuer la tension. La plupart des commentateurs prédisent que les discussions ont été fort roches, ce qui est une façon de

Le résultat principal de toute affaire sera sans doute à l'échec, une reconnaissance de l'Allemagne de l'Est par des puissances occidentales et l'entrée de l'Allemagne de l'Est dans l'Union. Ceci miniera la position de Berlin-Ouest et augmentera encore les difficultés des puissances occidentales quant à la défense de Berlin et leurs intérêts.

Nouvelle Brève

● Les statistiques de l'annuaire UNESCO 1969 (révisées par les données de 1968), font apparaître une évolution passionnante, mais juste. Passionnante parce que l'on enregistre un progrès culturel galé ; avec 487.000 nouveaux ouvrages, 674 millions d'appareils radio ou TV, plus d'étudiants jamais et une consommation de papier triple de celle des années cinquante. Injuste cependant, parce que ce progrès culturel se répartit sur une population seulement de la population mondiale, qui compte pour l'ensemble 3 milliards d'hommes.

un montant de 169 millions de CFA.

105 millions de ces 169 millions présentent la participation française à la mise en place d'une télévision togolaise. Une étude a été faite par l'ORTF pour la couverture du territoire togolais. Au titre de la convention, le gouvernement français accepte de participer à la mise en place de cette télévision en fournissant au gouvernement togolais un émetteur de télévision.

UN PROJET DE VILLE SOUS-MARINE



En collaboration avec le ministère de la recherche scientifique, la société "Mensch und Weltraum" (l'homme et l'espace) organise à Hambourg jusqu'à la mi-septembre une exposition intitulée : "l'homme et la mer". Les visiteurs sont mis au courant des derniers progrès réalisés dans le domaine de l'océanographie et de l'exploitation des océans. On prévoit de l'explosion démographique qui menace notre planète (l'humanité pourrait bien compter 6 milliards de personnes en l'an 2.000) on songe de plus en plus à utiliser la mer en tant qu'espace vital. L'exposition permet de voir la maquette d'une "ville sous la mer" où les maisons reposent sur pilotes sur le fond de l'océan. Elles sont reliées entre elles par des boyaux étan-

anches. Lorsqu'on songe à la rapidité avec laquelle s'est accomplie la conquête de la lune, la réalisation de pareils projets ne semble pas tellement utopique.

Flash sur l'Allemagne

Les Togolais auront bientôt la télévision

Le général Etienne Eyadéma, chef de l'Etat togolais et MM. Jean Pierre Campredon, ambassadeur de France au Togo et François Bourgarel, chef de Mission permanente d'aide et de coopération ont signé dernièrement deux conventions de financement portant attribution de subventions pour